



Centre universitaire BELHADJ Bouchaïb. Aïn-Témouchent

Institut des lettres et des langues

Département des lettres et langue française

Mémoire de master en didactique du FLE

Intitulé :

Etude des besoins lexicaux à la compréhension écrite en FOS chez les étudiants de première année paramédicale d'Oran

Présenté par : Nehari Sid Ahmed

Soufari Mohamed Youcef

Les membres des jurys :

Président :Mr.Dahou Ahmed , maitre assistant A CUBBAT

Examineur :Mr Benkrouf Blaha , maitre assistant A CUBBAT

Encadrant : Mr .Mansour Mohamed, maitre assistant A CUBBAT

Année 2018-2019

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce Modeste travail.

La première personne que nous tenons à remercier est notre encadrant Mr. Mansour, pour l'orientation, la confiance, la patience qui ont constitué un apport considérable sans lequel ce travail n'aurait pas pu être mené au bon port. Qu'il trouve dans ce travail un hommage vivant à sa haute personnalité.

Nous souhaitons à exprimer nos sincères remerciements à tous les professeurs qui nous ont enseigné et qui par leurs compétences nous ont soutenu dans la poursuite de nos études.

Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail Et de l'enrichir par leurs propositions.

Enfin, nous tenons également à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Nous tenons dédier ce travail a nos chère parent et nos amis précisément
notre frère Boudaoud Fayçal.

Sommaire

Introduction générale.....	06
Chapitre I :	
Théories de la compréhension écrite et l'analyse des besoins lexicaux en FOS.....	10
Chapitre II :	
Analyse et collecte des données.....	28
Conclusion générale.....	47

Introduction générale

Le français est la première langue étrangère dominante en Algérie. Cela est dû à la colonisation française. Cette langue continue à être utilisée et ce, jusqu'à nos jours. Ce qui fait de l'Algérie, un pays francophone.

En dépit de la politique linguistique de l'Algérie indépendante qui a fait le choix de l'arabisation, le français reste toujours la langue d'acquisition du savoir et de La recherche scientifique.

Donc l'apprentissage de la langue française, devient par conséquent obligatoire particulièrement le français sur objectif spécifique désormais FOS, chez les étudiants inscrits en filières scientifiques et techniques.

Le français étant une langue étrangère, il reste négligé par la majorité des étudiants algériens. La non-maitrise de la langue est la principale cause de l'échec à l'université chez beaucoup d'apprenants inscrits dans les spécialités techniques et scientifiques. A cet effet, le FOS est programmé au niveau de l'institut paramédical comme langue d'apprentissage. Après un long cursus primaire, moyen et secondaire en langue arabe, les étudiants se trouvent confrontés à une discipline dispensée en français et ceci va provoquer chez eux une difficulté double : la langue en elle-même et le savoir scientifique puisqu'ils ne sont encore qu'en première année de spécialité.

Généralement, les travaux sur le FOS insistent sur l'utilité du lexique de spécialité. Cela pour montrer que la spécificité de la langue et du discours est basée généralement sur l'utilisation du vocabulaire. L'apprentissage du lexique de spécialité est le moyen qui aide l'étudiant à accéder à la spécialité.

Le problème de la compréhension écrite au niveau du lexique de spécialité fera l'objet de notre travail de recherche.

Dans ce sens et après constat, nous avons remarqué un déficit chez les étudiants de première année au niveau de la compréhension des termes de spécialité.

Est-ce que cette difficulté en compréhension se manifeste à l'écrit ou à l'oral en salle de cours ? pourquoi les apprenants trouvent-ils des difficultés à assimiler les termes de spécialité ?

Pour répondre préalablement à cette problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Les problèmes de ces étudiants seraient liés à la compréhension écrite du lexique spécialisé.
- Leurs attentes seraient l'acquisition rapide du lexique médical dans un délai très bref.
- La difficulté de la compréhension est due à la terminologie médicale qui est généralement des termes à signification spécifique.

Dans le cadre de la recherche scientifique, notre démarche consiste à réaliser un mémoire composé de deux parties. Un chapitre théorique consacré au cadre méthodologique dans lequel nous présenterons et préciserons les notions relatives à notre thème de recherche selon certains spécialistes et didacticiens. Ce chapitre est intitulé « Théories de la compréhension écrite et analyse des besoins lexicaux en FOS ». Il comptera les points suivants : présentation du FOS, définition de la compréhension, définition du terme lexique, définition de la notion de besoins, le français médical et l'enseignement au paramédical.

Le deuxième chapitre : « analyse et collecte des données » sera consacré à la partie expérimentale, il reposera sur la réalisation et l'analyse d'une enquête. Le corpus est constitué d'un questionnaire mené sur le terrain.

Pendant la période de la distribution du questionnaire, nous n'avons pas pu contacter les deux autres spécialités, qui renferment dans l'ensemble

une vingtaine d'étudiant. Parce qu'ils étaient en stage de formation pratique, alors que nous aurions voulu analyser les réponses de maximum d'apprenants.

L'intérêt de notre enquête consiste à dégager les problèmes rencontrés par le public apprenant visé, particulièrement leurs besoins lexicaux en compréhension écrite du FOS, à savoir le français médical.

Notre objectif est d'abord de montrer la réalité du FOS dans l'institut paramédical. Ensuite, de relever les difficultés de la compréhension écrite du lexique médical qui est nouveau par rapport à ces étudiants. Enfin, de proposer des solutions qui peuvent aider les apprenants à remédier à leurs lacunes.

Chapitre I

Théories de la compréhension écrite et l'analyse des besoins lexicaux
en FOS

Introduction partielle

Le présent chapitre sera consacré à la partie théorique. Nous nous intéresserons à la présentation et la définition des notions relatives à notre thème de recherche.

La connaissance des concepts clés est nécessaire pour maîtriser la méthodologie de l'enseignement / apprentissage de la compréhension écrite du lexique dans le domaine du français sur objectif spécifique désormais FOS, particulièrement le français médical.

Ce chapitre s'articule autour de plusieurs notions complémentaires. D'abord, nous présenterons les caractéristiques et la démarche du FOS. Ensuite, nous allons définir la compréhension en général, écrite, en FOS, la compréhension lexicale ainsi que les applications pratiques. Nous définirons le lexique et son rôle en FOS, les besoins en didactique des langues et nous ferons la distinction entre besoins spécifiques et besoins langagiers et comment les analyser.

Nous allons également examiner le français médical, son lexique, sa compréhension et le support utilisé pour l'apprendre.

Enfin, nous présenterons la situation et le programme d'enseignement du français médical à l'institut national de formation supérieure paramédical d'Oran qui se situe à la rue khemissti.

Ces étapes permettront de découvrir les principes d'analyse des besoins lexicaux liés à la compréhension écrite et de proposer une solution méthodique pour améliorer le niveau langagier des étudiants de la filière « infirmiers de soins » en première année paramédical.

1-Présentation du Français sur objectifs spécifiques (FOS)

Qotb (2009) dans son article publié sur internet, définit la notion du FOS comme suit

Le FOS est l'abréviation de l'expression "Français sur Objectifs Spécifiques". Il s'agit d'une branche qui fait partie de la didactique du FLE. Ce dernier s'adresse à toute personne voulant apprendre le français dit "général". Par contre, le FOS est marqué par ses spécificités qui le distinguent du FLE. La principale particularité du FOS est certainement ses publics. Ceux-ci sont souvent des professionnels ou des universitaires qui veulent suivre des cours de français à visée professionnelle ou universitaire. Site fos.com¹

1.1 Définition du FOS

L'appellation du FOS renvoie à certaines particularités notamment la terminologie et le public qui le distinguent du français général. Cette démarche rassemble des spécificités des systèmes linguistiques dans le contexte d'un domaine bien déterminé. Exemple : médecine, biologie, économie, droit, informatique, etc.

Né dans les années 50, il se développé avec le temps et connaît plusieurs et différentes dénominations :

Français militaire, français scientifique et technique, français instrumental, français fonctionnel, français de spécialité, français sur objectif spécifique. Le FOS se base sur des besoins langagiers et Communicationnels bien définis afin de répondre aux exigences des apprenants.

¹ - <http://www.fos.com> (consulter le 30-03-2015)

1.2 L'objectif du FOS

L'objectif principal du FOS est l'apprentissage de la langue de spécialité d'un certain domaine au court délai. C'est l'acquisition du savoir-faire langagier pour but de faciliter la compréhension et l'expression écrite et orale dans les échanges professionnels ou académiques. Ce qui exprime l'usage particulier de la langue, qui porte sur des besoins spécifiques. Tolas (2004) explique ce point « *Leur faire acquérir des techniques de travail destinées à les aider dans leurs activités scientifiques ultérieures : suivre et comprendre des cours, participer à des rencontres professionnelles, lire des articles scientifiques, exposer son savoir et rédiger des travaux de recherche* ». (P. 07)

Dans l'institut paramédical à Oran, l'objectif de l'enseignement/apprentissage du français médical vise l'acquisition des connaissances langagières et la maîtrise de la langue de spécialité chez les étudiants stagiaires pour avoir des compétences communicationnelles.

1.3 Les caractéristiques du FOS

Cinq points caractérisent la spécificité du FOS et sont liés l'un à l'autre. Dans ce cas Cuq et Gruca (2005) annoncent la citation suivante :

« *Comme son nom l'indique, le français sur objectif spécifique dépend bien entendu de l'analyse des objectifs et des besoins. C'est en effet dans cette partie de la didactique des langues que l'analyse des besoins a été le plus utilisée* ». (P. 365)

1.3.1 La diversité du public : Les publics du FOS sont généralement composés d'apprenants adultes qui suivent des études scientifiques ou techniques, des professionnels d'un domaine particulier ainsi que des travailleurs ou des étudiants migrants dans des pays francophones pour des raisons professionnelles. Comme le dit Challe (2002) « *Pour se rassurer, il doit considérer que seul l'étudiant est le vrai spécialiste* ». (P.37)

1.3.2 Les besoins spécifiques : C'est la caractéristique importante qui différencie le public du FOS des autres. Lehmann (1993) les distingue comme suit « *L'apprenant n'apprend plus « LE »français mais « DU » français*». (P.115). L'apprentissage du FOS dépend de la fixation des objectifs précis qui répondent aux exigences de l'étudiant dans sa spécialité.

1.3.3 Le temps limité : la durée de l'apprentissage du FOS est courte, puisque les apprenants ont des surcharges professionnelles, ils consacrent moins d'efforts et une période de temps minimale pour l'apprentissage de la langue. Donc, le volume horaire consacré à l'apprentissage de la langue de spécialité qui est le FOS est toujours court.

1.3.4 La rentabilité de l'apprentissage : les apprenants du FOS ont des buts clairement définis aux cours de l'apprentissage de la langue. Cela veut dire qu'ils apprennent le FOS pour rattraper leurs difficultés langagières et communicationnelles en langue de spécialité.

1.3.5 La motivation des publics : la motivation de l'étudiant du FOS est très grande. Il réagit de manière facile et adéquate aux différentes situations d'apprentissage. Si l'apprenant est bien motivé, il peut réagir aisément face aux difficultés d'apprentissage qu'il rencontre.

1.4 La démarche du FOS

Pour l'élaboration d'un programme d'enseignement/apprentissage dans le cadre du FOS, le concepteur doit passer par un ensemble d'étapes hiérarchisées étudiées, afin de mettre en œuvre un plan efficace d'enseignement de langue de spécialité. Ce programme doit répondre aux difficultés langagières que rencontre l'apprenant dans son domaine de spécialité. Donc, les étapes de la démarche du FOS sont focalisées pour vérifier les lacunes des étudiants.

Mangiante et Parpette (2004) proposent les cinq étapes suivantes « *la demande de formation, l'analyse des besoins, la collecte des données, l'analyse des données et l'élaboration des activités*». (P.07)

2 Définition de la compréhension

Cuq (2003) dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde définit la compréhension comme suit

La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il l'écoute ou lit [...] Les objectifs de travail pour améliorer les capacités de compréhension sont définis en fonction des situations communicatives visées. (P. 49)

La compréhension est une activité plus ou moins compliquée, elle suppose la maîtrise de la langue et du contexte. C'est savoir interpréter une information. Dans le cas du FOS, l'apprenant doit avoir des capacités linguistiques qui l'aident à saisir le sens particulier du discours. Cette tâche de réception mène éventuellement à la production. C'est-à-dire que quand l'étudiant comprend un discours il peut l'expliquer et le modifier correctement à sa propre manière.

2.1 La compréhension écrite

La compréhension écrite est une compétence langagière liée essentiellement à la lecture. Cette tâche se fait à travers la réflexion sur des documents écrits. Comprendre un document écrit c'est pouvoir saisir et interpréter son sens général et ses principes-clés, c'est-à-dire savoir expliquer les idées initiales et l'idée globale du texte qu'il lit.

2.2 La compréhension écrite en FOS

En FOS, la compréhension est matérialisée par des textes de spécialité, d'où l'utilisation des termes et la maîtrise du lexique spécialisé sont importantes. Selon Cuq & Gruca (2005) «*L'acquisition de la compréhension écrite en langue étrangère est un processus complexe qui résulte à la fois du transfert des connaissances en langue maternelle, [...]*

et du développement des compétences lexicales, syntaxiques et textuelles propres à la langue étrangère ». (P. 166)

Dans l'enseignement/ apprentissage des langues de spécialité la compréhension du lexique doit se faire au début du cursus.

L'objectif de la compréhension écrite du lexique en FOS est d'obtenir des informations claires, précises et complètes, de maîtriser le lexique pour comprendre les textes spécifiques et enfin d'acquérir un savoir linguistique, langagier et disciplinaire.

Pour l'apprenant de la première année paramédicale, c'est grâce à la compréhension écrite des textes de spécialités qu'il découvre et apprend le lexique médical. Ces étudiants doivent être capables de comprendre le sens et les éléments essentiels des écrits à particularités médicale. Ils doivent ainsi avoir la capacité de saisir les informations citées dans un document écrit en relation avec la médecine. Donc ils ne peuvent jamais réaliser cette tâche sans avoir la définition médicale des termes.

2.3 La compréhension lexicale

L'apprentissage du lexique est indispensable pour en faciliter l'acquisition de la langue. La connaissance des critères sémantiques et morphosyntaxiques du mot aide à la compréhension terminologique, par conséquent la compréhension du discours. Le sens du lexique dépend largement de son utilisation dans le discours ainsi que dans son contexte, qui participe à la limite du champ sémantique du mot et à la spécialisation de la communication. Dans le même ordre d'idées Cuq et Gruca (2005) précisent que *« la connaissance du vocabulaire à chaque discipline devait donner les clés de compréhension et d'expression »*. (P.361). pour faciliter l'acquisition de la langue française apprendre le lexique de spécialité reste un moyen nécessaire. La maîtrise du mot contribue à sa compréhension terminologique.

2.4 Les exercices de la compréhension écrite

Les exercices de compréhension contribuent à l'enrichissement du vocabulaire, la maîtrise de la langue et à l'acquisition de la compétence langagière chez l'apprenant. Nous citons les types suivants : les textes lacunaires, les questionnaires à réponses fermées, les questionnaires à choix multiples et les exercices de thématique de synonymie et d'antonymie.

Ces exercices sont toujours reliés à la lecture d'un texte de spécialité, d'où l'intérêt est la maîtrise de la langue et l'apprentissage du lexique.

Chez les étudiants du paramédical, il est préférable d'utiliser des textes médicaux pour apprendre la langue française en elle et par elle-même.

Qui dit FOS suppose que le lexique y est sous entendu.

3 Définition du terme lexique

Cuq et Gruca (2005) définissent le lexique comme suit : « *Le lexique de la langue concerne l'ensemble des mots [...]. Il s'approche alors du sens particulier de glossaire, inventaire limité de termes propres à une science, une technique, un domaine* ». (P. 71)

Dans le dictionnaire de didactique des langues Cuq (2003) mentionne que « *Le lexique désigne l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social (profession, classe d'âge, milieu)* ». (P. 155)

Il existe trois types du lexique : lexique globale, lexique individuel et lexique spécifique.

Le lexique spécifique est le vocabulaire propre à un domaine de spécialité. Il contient des mots et des termes qui ont une signification particulière. Cette terminologie spécifique caractérise la langue spécialisée, dont le sens est monosémique. Comme le montre Lehmann (1993) « *Vocabulaires spécialisés destinés à indiquer des contenus lexicaux pour l'enseignement dans des domaines spécifiques* ». (P. 90)

3.1 Le rôle du lexique en FOS.

Le lexique occupe une place primordiale dans l'enseignement/apprentissage en FOS, cela est dû à son importance. L'étudiant doit d'abord apprendre le lexique spécifique relatif à son domaine professionnel pour pouvoir communiquer aisément. C'est pour cette raison que l'enseignant doit faire apprendre aux étudiants la définition et l'orthographe du lexique de base, comme le dit Challe (2002) «*Après l'avoir sensibilisé aux phénomènes d'évolution des éléments lexicaux, le formateur en langue doit aider le spécialiste à acquérir les termes scientifiques et techniques français, depuis leur orthographe jusqu'à leur signification*». (P. 74)

L'enseignement du lexique en FOS a pour objectif de faire comprendre à l'apprenant le sens propre d'un mot. Ce dernier, doit être montré et relié à un champ lexical, pour valoriser son utilisation. Pour cela Cuq et Gruca (2005) proposent «[...] *il convient de ne jamais enseigner un mot isolément mais toujours en contexte* ». (P.409)

Le rôle de l'enseignement/apprentissage du lexique en FOS est l'acquisition de la compétence lexicale et communicationnelle. Il vise la maîtrise d'un vocabulaire rigoureux et il permet l'accès à la formation disciplinaire.

Le programme d'enseignement/apprentissage ne peut jamais être efficace sans l'analyse des besoins chez les apprenants.

4 Définition de la notion besoins

Dans le dictionnaire de didactique du français, Cuq (2003) définit le terme besoins comme suit

Les besoins sont d'une part les attentes des apprenants (ou besoins ressentis) et d'autres part les besoins objectifs (mesurés par quelqu'un d'autre que l'apprenant). Aucune des deux faces ne peut être éliminée. [...] L'approfondissement de la notion de besoins des apprenants renvoie aux notions de demandes et objectifs ; la notion

de besoins langagiers à celles de situation de communication et actes de paroles ; besoins spécialisés à celles de public spécifiques, domaine de spécialité et communication spécialisée. (P. 35)

En s'appuyant sur cette définition, le terme « besoin » signifie en didactique des langues, le manque de connaissances et les difficultés de l'apprentissage du savoir chez l'apprenant. Ainsi, la différence entre les compétences qu'il acquière et qu'il veut les atteindre. Les besoins peuvent être mesurés par rapport à la situation d'apprentissage ; comme ils permettent à l'apprenant d'exprimer ses attentes et ses exigences au niveau du savoir.

Les besoins d'apprentissage en FOS sont liés à un moment et à un lieu précis. Dans le cas des étudiants de paramédical, ils utilisent le français médical au moment de l'apprentissage de la formation avec leurs enseignants et leurs formateurs, dans des lieux donnés comme l'institut et l'hôpital; pour but de communiquer aisément dans l'entourage professionnel.

4.1 Besoins spécifiques ou besoins langagiers

En apprentissage les besoins se différencient d'un public à l'autre, pour cela nous distinguons entre les besoins langagiers et les besoins spécifiques. Cuq et Gruca (2005) mentionnent la citation suivante de Richerich (1994) *«L'expression « besoins langagiers » fait immédiatement référence à ce qui est directement nécessaire à un individu dans l'usage d'une langue étrangère pour communiquer dans les situations qui lui sont particulières ainsi qu'à ce qui lui manque à un moment donné pour cet usage et qu'il va combler par l'apprentissage».* (P.141).

Les besoins langagiers sont les difficultés liées à la compréhension et à l'expression écrite et orale dans l'apprentissage d'une langue qu'elle soit étrangère ou spécifique.

Les besoins spécifiques sont des besoins d'apprentissage propres au public du FOS. Comme le montre Lehmann (1993) *«Se demander ce que*

les individus ont besoin d'apprendre c'est poser implicitement qu'ils ne peuvent pas tout apprendre d'une langue, donc que des choix doivent être opérés». (P. 116)

Ces besoins sont conditionnés à la spécialité disciplinaire, au moment et au lieu répendant à la formation voir la rapidité d'atteindre l'objectif. Ils permettent à l'étudiant de délimiter le champ d'apprentissage de la langue Alors dans l'enseignement/apprentissage du FOS, il ne faut pas séparer entre les besoins spécifiques et les besoins langagiers parce que les uns englobent les autres.

4.2 Analyse des besoins

L'analyse des besoins est l'étape la plus importante dans la conception d'un programme d'enseignement/apprentissage en FOS. Comme le reconnaît Mangiante et Parpette (2004) *«L'analyse des besoins : l'enseignant (ou l'équipe d'enseignants) chargé de la formation essaie de déterminer les besoins de formation, c'est-à-dire les situations de communication auxquelles seront confrontés les apprenants et donc les connaissances et les savoirs-faires langagiers qu'ils auront à acquérir durant la formation»*. (P. 07) Cette démarche doit être réalisée par l'enseignant du module ou l'équipe pédagogique du domaine.

Elle consiste à examiner les situations de communication à travers une enquête menée au près des étudiants concernés, pour but d'avoir connaissance de leurs lacunes langagières et à envisager les compétences qu'ils devront à acquérir, afin de fixer l'objectif de formation qu'il répond à leurs attentes d'apprentissage. Comme le dit Lehmann (1993) *« L'interrogation sur les besoins est étroitement liée à celle de la définition des objectifs »*. (P. 115)

Pour analyser les besoins chez les apprenants il faut vérifier leurs pré-requis et leurs difficultés par un questionnaire, un entretien, une analyse de copies, un teste de positionnement ou une grille d'évaluation ; c'est ce que

les didacticiens appellent « *l'analyse des données* », dont l'enseignant peut utiliser un ou plusieurs moyens.

L'enseignement/ apprentissage dépend toujours à une spécialité ; dans notre thème de recherche, nous nous intéresserons au français médical.

5 Le français médical

Le français médical est une spécialisation du FOS qui est composé essentiellement de termes spécifiques emprunté du Latin et du Grec, cela est dû à son évolution. Le lexique médical est riche et varié. Il s'agit d'un vocabulaire monosémique relatif au domaine de la médecine. Le contexte médical est connu par sa rigueur scientifique. Il s'adressant à un public spécialiste de la médecine (étudiants spécialistes, médecins, infirmiers, aides-soignants). Cela est expliqué par Tolas (2004) « *Certains éléments syntaxiques et lexicaux sont focalisés, leur fréquence d'occurrence, leur combinaison, ou leur absence fait la spécificité du discours scientifique*». (P. 08)

Le but de ce jargon est de limiter le champ de la communication. Cette spécificité fait que certains mots de la langue générale sont utilisés d'une signification spécifique précise pour éviter l'ambiguïté du sens.

Cuq et Gruca (2005) affirment que « *la caractéristique la plus évidente des textes spécifiques est le vocabulaire qu'on y trouve*». (P. 370)

Le français médical est comme toute langue de spécialité marqué par sa particularité lexicale qui se caractérise par : L'usage particulier de termes courants, l'abréviation, l'utilisation des affixes et la combinaison de plusieurs unités par des traits d'union.

5.1 Le lexique médical

Le lexique médical est la terminologie qui renvoie au contexte médical. La spécificité de ce lexique est marquée par la composition de son vocabulaire qui est généralement des termes à signification spécifiques ; ceux sont tous les mots qui ont une détermination proprement médicale

différente aux autres domaines. Le lexique médical est d'origine Latin et Grec.

Souvent les mots médicaux se composent d'un radical, un préfixe, un suffixe et un ou des trait(s) d'union. Ceux sont les affixes qui contribuent à la modification du sens du terme médical, le trait d'union est utilisé pour marquer la relation entre les composantes d'un mot.

5.2 Exemple

5.2.1 Préfixe

Tableau n° 01

Préfi x	Sens	Exemple	Définition
An	Absence et manque de	anesthésie	Absence et perte de la sensibilité

Bonvalot (1993, P.4)

5.2.2 Suffixe

Tableau n° 02

Suffix e	Sens	Exemple	Définition
pathie	Maladie, affection	Cardiopathie s	Les affections atteignant le cœur

Idem (P.125)

5.2.3 Abréviation

Tableau n° 03

Abréviation	Signification	Définition
O.R.L	Oto-rhino Laryngologiste	Médecin spécialiste des maladies des oreilles, du nez et du larynx.

Idem (P.158)

5.2.4 Mot composé

Tableau n° 04

Mot composé	Signification	Définition
Gastro-entérite	Gastro=estomac Entérite=intestin grêle	Une inflammation simultanée de l'estomac et de l'intestin grêle.

Idem (P.145)

5.2.5 Terme général utilisé en médecine Tableau n° 05

Terme	Définition générale	Définition médicale
Calcul	« <i>Mise en œuvre des règles élémentaires d'opération (addition, soustraction, multiplication, division) sur les nombres</i> ». Larousse (2012 : P.158)	<i>Concrétion pierreuse qui se forme par précipitation de certains composants (calcium, cholestérol) de la bile ou de l'urine</i> ». Larousse médical (2003 : P.158).

5.3 La compréhension du français médical

La compréhension du français médical est basée sur la maîtrise du lexique spécialisé dit médical.

Mangiante et Parpette (2004) montrent dans une expérience appliquée concernant la compréhension écrite chez les infirmiers que

L'infirmière doit savoir : [...] -Comprendre les prescriptions du médecin, tant oralement que par écrit ; [...] -Comprendre des documents écrits tels que le règlement de l'hôpital, la charte du patient, les notices des médicaments, le dossier médical du patient, les modes d'emploi d'un outil ou d'un équipement médical ; -Remplir la fiche de soins infirmiers. (P. 43)

Donc l'infirmier doit maîtriser la langue française particulièrement le français médical. Pour cela il lui faut apprendre les caractéristiques de cette langue. C'est-à-dire le lexique médical de base par sa définition et son orthographe, pour pouvoir comprendre les documents écrits dans son domaine professionnel. Comme le dit Challe (2002) «*La première compétence chez les spécialistes est lexicale* ». (P. 79)

Pour la compréhension du français médical, il est nécessaire pour cette catégorie d'étudiant d'apprendre la langue et le lexique afin d'atteindre

l'objectif lié à la formation qui est principalement la réussite des études et la communication professionnelle. La compréhension écrite des textes médicaux est fondée sur l'apprentissage du vocabulaire qui s'inscrit dans le contexte médical.

5.4 Support de la compréhension du français médical

Le texte de spécialité est le meilleur moyen pour mettre les apprenants en contact avec la langue de spécialité via le texte médical comme support de travail immédiat et à leur portée.

Les documents écrits sur la médecine restent le moyen pour introduire les étudiants dans la langue de spécialité et constituent un support de travail immédiatement à leur portée. En effet sur ces textes, l'étudiants souligne, encadre pour mieux voir et mémoriser.

Pour les étudiants de la première année paramédicale, apprendre et comprendre le lexique médical mentionné dans les textes de spécialité est le commencement de leur formation. Comme le dit Challe (2002).

« Pour les spécialistes, savoir utiliser correctement le langage du domaine, c'est d'abord comprendre et énoncer les définitions des notions de base ».

(P.53)

6 L'enseignement au paramédical

Les étudiants de l'institut paramédicale suivent une formation scientifique en français autrement dit FOS.

Le niveau des nouveaux bacheliers est généralement faible en langue française. Dans ce cas docteur Sebane (2011) affirme que *« le niveau linguistique des étudiants qui accèdent à l'université est tout juste moyen voir débutant A1 selon le Cadre Commun de Référence des Langues (CECR) ».* (P. 376)

Ce niveau en langue provoque un obstacle chez ces apprenants stagiaires pendant l'apprentissage de la formation qui est programmé essentiellement en français. En effet, cette langue est considérée pour eux comme langue étrangère et de spécialité, puisque ils ont suivi leur cursus scolaire en arabe.

6.1 Le programme de l'enseignement pour la première année paramédicale

L'école paramédicale de la wilaya d'Oran est un établissement d'enseignement scientifique supérieur. Il regroupe différentes spécialités du domaine de la santé pour former des infirmiers ainsi que des auxiliaires-médicaux. Cette formation dure trois ans en suivant le système universitaire LMD. Les spécialités existantes dans cet établissement sont infirmiers de soins (notre cas d'étude), laborantin de santé publique et assistant de santé publique.

L'enseignement de la formation paramédicale se fait en langue française. Il s'adresse aux apprenants qui ont eu déjà un baccalauréat de filière scientifique.

6.2 Détail des cours dispensés

Le programme d'enseignement de la première année paramédicale, spécialité « infirmiers de soins » repose sur deux types de modules dispensés en langue française.

- Les modules techniques annuels qui sont : secourisme, hygiène, santé publique, anatomie, psychologie, soins de base et législation.

Les modules de langue de spécialité intitulés la remédiation linguistique et la terminologie médicale. Ces deux programmes, semestriels, sont complémentaires. Les cours sont destinés à tous les étudiants, dont la présence est obligatoire.

6.3 Les objectifs des modules de langue

- L'objectif de l'enseignement du module remédiation linguistique est :
L'étudiant doit être capable de : - Enrichir son niveau en langue française (grammaire, phonétique, sémantique, orthographe).
-Développer la compréhension orale et écrite.
- S'approprier les méthodes, les techniques de rédaction et de présentation d'un travail écrit.
Le programme² d'enseignement de ce module est réparti qu'en premier semestre, à raison de 12 semaines dont une séance de trois heures hebdomadaire.
- L'objectif de l'enseignement du module terminologie médicale³ est :
L'étudiant doit être capable de :- Comprendre la terminologie spécifique au domaine médical.
- S'approprier l'orthographe des termes médicaux et différents éléments associés.

Ce module est programmé uniquement pour le premier semestre. Il est assuré en 16, comprenant une séance de deux heures par semaine.

Remarque : Nous avons tiré ce programme d'un document administratif officiel de l'école paramédicale.

Conclusion partielle.

² - Op cite annexe n° 1

³ - Op cite annexe n° 2

Au cours de ce chapitre, nous avons introduit la partie théorique dans lequel nous avons présenté les concepts fondamentaux selon les théoriciens du domaine. Les termes traités sont en relation avec l'analyse des besoins lexicaux liés à la compréhension écrite en FOS, notamment en français médical tant au plan général qu'au programme de l'enseignement à l'école paramédicale qui est notre thème de recherche.

La recherche documentaire de cette étape nous à permis d'approfondir nos connaissances théoriques dans le domaine du FOS en didactique des langues et de réaliser méthodologiquement la partie pratique suivante.

Chapitre II

Analyse et collecte des données

Introduction partielle

Le présent chapitre sera consacré à la partie expérimentale de notre travail de recherche. La technique que nous allons utiliser pour collecter les informations est le questionnaire, en suivant la méthodologie de Mangiante et Parpette (2004) qui favorisent beaucoup plus le questionnaire pour les études de cas en FOS.

Le principe de notre enquête est d'analyser les besoins lexicaux de la compréhension écrite en français médical. Le public visé sont les étudiants stagiaires de la première année paramédicale à Oran, spécialisés en « infirmier de soins ». Afin de voir les lacunes langagières nous utiliserons un questionnaire adressé au public concerné.

Nous allons aborder ce chapitre comme suit : d'abord, nous présenterons le questionnaire et nous identifierons le public ciblé. Ensuite, nous étudierons le questionnaire. Pour l'analyse de ce dernier nous procéderons par les étapes suivantes : description des questions posées, schématisation des réponses par graphes et tableaux, leurs interprétations et commentaire général des résultats obtenus.

Cela nous permettra de répondre à notre problématique et de vérifier nos hypothèses préalables.

1. Identification du public

L'étude porte sur le cas des étudiants de première année de l'école paramédicale d'Oran. Le public observé est ceux de la première année, spécialité infirmier de soin. Le groupe est composé de 40 étudiants déséquilibré, comprenant 34 filles et 6 garçons, dont l'âge varie entre 18 et 22 ans sauf une stagiaire est âgée de 25 ans. Ils ont tous un baccalauréat scientifique.

Après un entretien verbal avec eux, nous avons remarqué que la majorité se sont inscrit directement après le BAC, les autres à cause de leurs échecs universitaires et celle de 25 ans après avoir terminé ses études universitaires

en biologie, elle s'est inscrite à cette formation pour des raisons professionnelles.

2. Nous avons choisi ce public apprenant pour montrer la réalité du FOS dans cet institut de formation spécifique puisque tous les modules sont dispensés en français scientifique dit médical. Ainsi pour découvrir les lacunes langagières surtout en matière de compréhension écrite du lexique chez ces étudiants spécialistes qui considèrent le français comme langue étrangère et langue de spécialité dans leur première année de formation.

3. Présentation du questionnaire

Afin d'analyser les besoins lexicaux liés à la compréhension écrite en FOS chez les étudiants de la première année à l'institut paramédical, nous avons élaboré un questionnaire qui comporte 12 questions à choix multiples. L'échantillon est composé de 40 étudiants stagiaires.

L'enquête a eu lieu à l'institut de formation paramédicale d'Oran du 12 Mai 2019 au 16 Mai 2019. L'objectif de notre corpus est de définir le niveau et d'identifier les besoins de ces interrogés en production de lexique médical.

Nous avons choisi le questionnaire comme outil didactique dans notre recherche pour récolter plus d'information pour la réalisation de la partie pratique et nous faciliter l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus lors de notre enquête sur terrain.

4. Elaboration et analyse du questionnaire

Question 01:

«Quelle était votre note au baccalauréat à l'épreuve de Français ? »

Tant de déterminer avec précision le niveau d'instruction acquis durant le cycle secondaire sanctionné par une épreuve nationale qui est l'examen de BAC. Trois propositions ont été faites : l'étudiant a obtenu moins de 10, 10, plus de 10.

Les réponses obtenues nous conduisent au tableau suivant.

Tableau n° 6

La note	Nombre d'étudiants	Pourcentage
Moins de 10	18	45%
Equivalent à 10	14	35%
Plus de 10	8	20%

Nous les schématisons selon le graphe suivant.

note du français au BAC

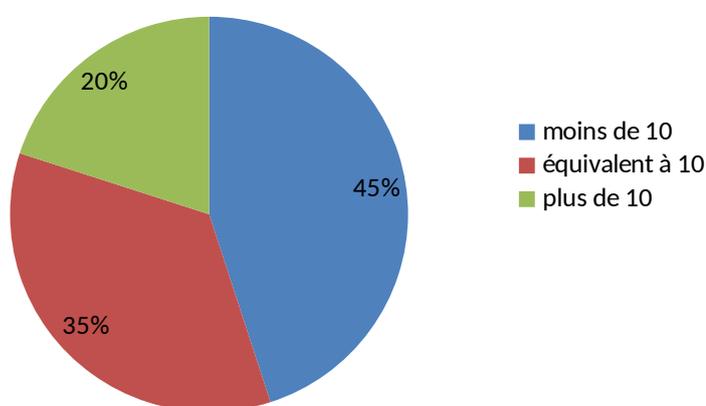


Figure n° 1

Les résultats sont les suivants : 18 étudiants ont obtenus moins de 10, 14 ont eu un 10 alors que seulement 8 ont eu plus de 10. Cela montre que nous avons trois niveaux différents, trois classes d'étudiants c'est-à-dire trois rapports différents à la langue française lors de l'épreuve du BAC.

Nous avons constaté que les compétences linguistiques retenus comme objectifs dans le programme de français de terminale étaient installés chez le groupe 3, à moitié pour le groupe 2 et mal acquis pour le groupe 1 qui représente des répondants à savoir 18.

Question 02:

La question « Quel est votre niveau en langue française ? » est proposée aux stagiaires du paramédicale dans le but est de déterminer les trois niveaux mentionnés dans le questionnaire à savoir le niveau bon, moyen et faible.

La lecture des réponses à donnée le tableau suivant, lequel se trouve donc schématisé dans le graphe si dessous.

Tableau n° 7

Niveau	Nombre d'étudiants	Pourcentage
Bon niveau	10	25%
Niveau moyen	14	35%
Niveau faible	16	40%

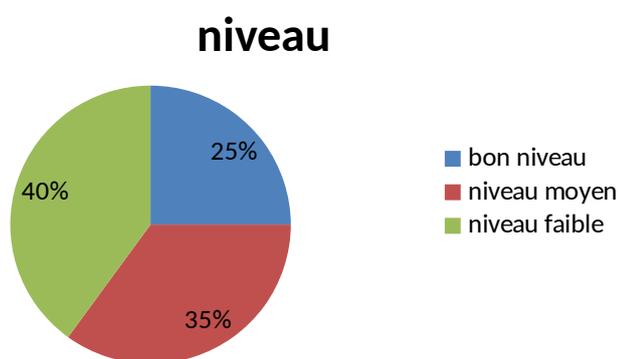


Figure n° 2

Selon le sondage, nous avons pu relever que 10 étudiants avaient un bon niveau ; ce qui représente 25%. 14 avaient un niveau moyen avec un pourcentage de 35% et 16 étudiants avaient un niveau faible avec un taux de pourcentage de 40%. Cela ne peut s'expliquer que par la qualité de l'enseignement du français dans le cycle primaire, moyen et secondaire. Les compétences langagières n'ont pas été installées puisque la classe des moyens qui se rapproche de la classe des faibles est majoritaire. Elle est de l'ordre de 30 étudiants comparé à 10 de niveau bon. Cette situation de faiblesse linguistique perdure jusqu'au cycle du paramédical.

Question03 :

Le but de la troisième question suivante : « Est-ce que le français que vous avez appris au cycle secondaire vous est utile dans votre formation actuelle ? » était de savoir si le français comme langue d'apprentissage et de connaissance apprise au cycle secondaire était utile pour les stagiaires dans leur formation d'infirmier du paramédical.

Nous avons constaté après lecture de toutes les réponses proposées par les stagiaires que 28 étudiants ont répondu par non, cela représente un pourcentage de 70% alors que 12 stagiaires sont à l'ordre de 30% ont répondu par oui.

Tableau n° 8

Réponse	Nombre d'étudiants	Pourcentage
Oui	12	30%
Non	28	70%

l'utilité du français

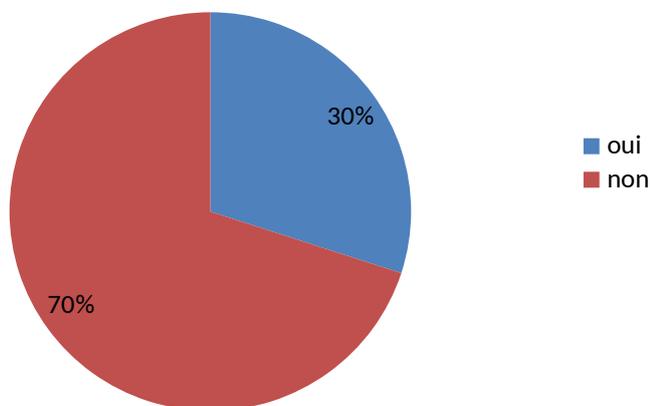


Figure n° 3

Les données du tableau et du graphe

confirment les propositions de la partie interprétative de la question numéro 2. En effet, la non-maitrise de la langue française dans le cycle secondaire a des répercussions négatives sur l'utilité de la langue française dans la formation paramédicale.

Question 04:

La question numéro 4 de notre questionnaire « Comprenez-vous vos enseignants lors de l'explication d'un cours en français ? » vise à savoir si l'enseignement du français dispensé au paramédical est facilement saisi par les stagiaires.

La lecture détaillée des réponses des étudiants nous a amenée aux résultats suivants :

Tableau n° 9

Réponse	Nombre d'étudiants	Pourcentage
Oui	13	32%
Non	27	68%

compréhension de l'explication

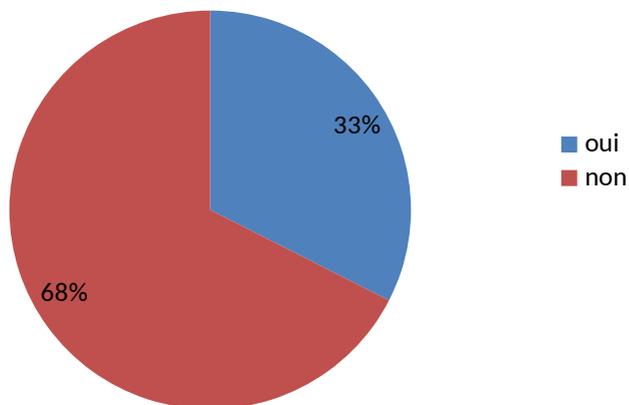


Figure n° 4

La question numéro 4 confirme les résultats obtenus

avec la question numéro 3. Nous avons relevé 27 étudiants stagiaires soit 68% n'arrivent pas à comprendre les cours dispensés en français parce qu'ils ne maîtrisent pas le français (le vocabulaire scientifique et la grammaire du texte).

Cet handicap est vérifié par la question numéro 2 parce que la totalité des étudiants stagiaires sont à peine moyen et surtout faible. 13 étudiants

seulement soit un pourcentage de 32% arrivent à comprendre le français enseigné au paramédical.

Question05:

La question numéro 5 « Quels sont les supports pédagogiques utilisés par l'enseignant durant le cours ? » vise à dégager les supports pédagogiques qu'utilisent les enseignants pendant les cours dispensés dans l'école paramédicale comme des supports pédagogiques qui aident à dans l'avancée de la formation des stagiaires. Nous avons proposé 4 sortes de réponses susceptibles d'intéresser par les stagiaires.

Tout les étudiants stagiaires inscrits dans la filière du paramédical ont choisi la première réponse à savoir le texte écrit de spécialité parmi les supports audio, les supports audio-visuels et les autres moyens tel que les NTIC. De là nous avons obtenu les représentations graphiques suivantes.

Tableau n° 10

Supports pédagogiques	Nombre d'étudiants	Pourcentage
Texte écrit	40	100%
Support audio	0	0%
Supports audio-visuels	0	0%

supports pédagogiques

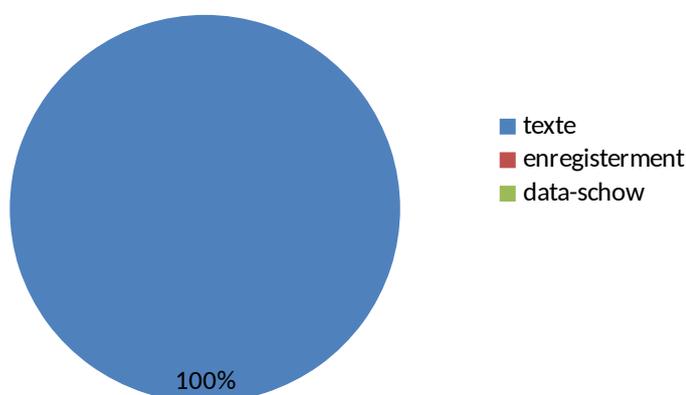


Figure n° 5

Nous pouvons affirmer en prenant en considération les données obtenus que l'enseignement et la formation des stagiaires du paramédical privilégie le texte écrit de spécialité en première année au détriment des autres supports pédagogiques.

Question06 :

« Le nombre de termes médicaux que vous apprenez chaque séance est-il : insuffisant, suffisant ou nombreux ? ». Cette question a été conçue afin de connaître les termes (les mots) médicaux que chaque étudiant arrive à connaître suffisamment pendant chaque cours. En d'autres termes la dite question cherche à savoir quel est le lexique médical utilisé par les stagiaires point de vue quantité.

Nous avons constaté que la plupart des étudiants soit 27 ont choisi la première case : insuffisant soit un total de 67% alors que 8 stagiaires ont choisi la deuxième réponse soit un pourcentage de 20%. Le reste des étudiants dont le nombre est 5 ont opté pour la dernière réponse ce qui donne 13%.

Tableau n° 11

Termes médicaux	Nombre d'étudiants	Pourcentage
Insuffisant	27	67%
Suffisant	8	20%
Nombreux	5	13%

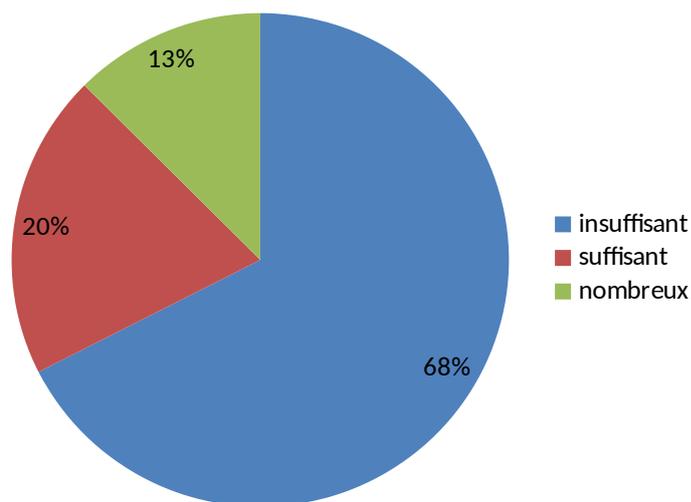


Figure n° 6

L'enseignement du FOS est dispensé au paramédical en première année reste selon les statistiques obtenus en deçà des objectifs retenus par la formation à savoir donner aux étudiants un lexique médical approprié et conséquent.

Question07 :

« La durée consacrée à l'apprentissage du vocabulaire médical lors de la séance du français est-elle ? ». Cette question à été conçu de façon à donner plus de détails à la question numéro 6.

Les pourcentages obtenus démontrent que l'apprentissage du lexique médical reste limité au niveau du paramédical. Nous proposons les représentations schématiques obtenus.

Tableau n° 12

Durée	Nombre d'étudiants	Pourcentage
Importante	4	10%
convenable	11	27%

Limitée	25	63%
---------	----	-----

durée d'apprentissage du vocabulaire

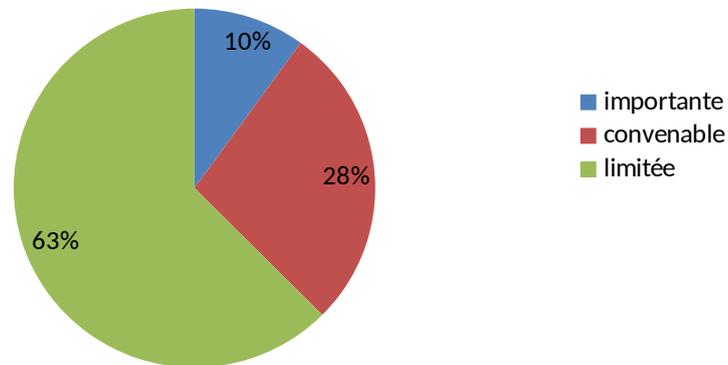


Figure n° 7

L'enseignement/ apprentissage du lexique médical au paramédical est insuffisant si on prend en considération les réponses. Cela est dû certainement au manque de prise en charge effective des cours.

Question 08:

La question « Est-ce que pour la compréhension de vos cours vous faites appel à : » à pour objectif de connaître les trois méthodes qui aident à la compréhension pendant les séances.

L'utilisation du dictionnaire n'a obtenu que le pourcentage le plus faible à savoir 8% puisque 3 étudiants seulement ont opté pour la dernière case alors que, la majorité des étudiants 30 au total soit un pourcentage de 75% utilisent la traduction ; 7 étudiants préfèrent l'explication du professeur soit un pourcentage de 38%.

Tableau n° 13

Réponses	Nombre d'étudiants	Pourcentage
L'explication du professeur	7	17%
La traduction	30	75%
Le dictionnaire	3	8%

compréhension des cours

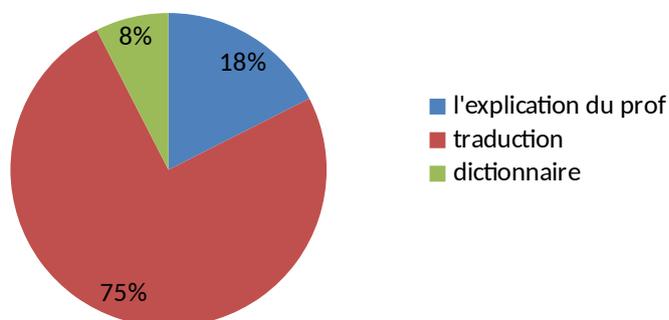


Figure n° 8

La majorité des étudiants comprennent le lexique médical des textes écrits en langue française en faisant appel à la traduction. Cela ne peut être expliqué que par le niveau faible en langue française. Les cycles d'enseignement scolaire n'ont pas donnés une base suffisante en langue étrangère le français en l'occurrence.

Question 09 :

La question « Est-ce que les exercices de compréhension du vocabulaire médical que propose votre enseignant, vous aident-ils à les assimiler ? » complète la question numéro 8 dans la mesure où les deux cherchent à connaître le degré de compréhension d'un texte écrit en langue étrangère et propose l'assimilation d'un lexique médical.

Nous avons obtenus les réponses suivantes

Tableau n° 14

Réponse	Nombre d'étudiants	Pourcentage
Oui	17	42%
Non	23	58%

exercices de compréhension du vocabulaire

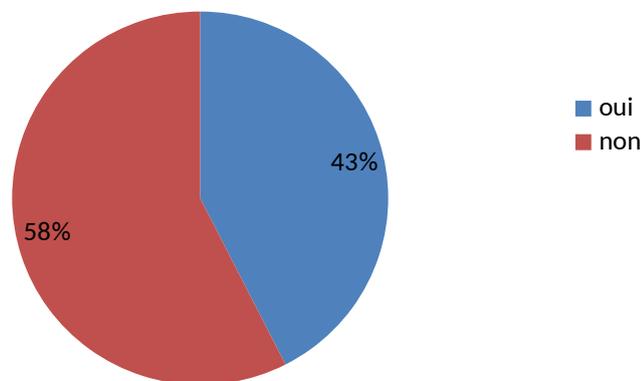


Figure n° 9

23 étudiants soit un pourcentage de 58% de l'échantillon sondé de première année paramédicale ont proposé une réponse par « non ». 17 soit un pourcentage de 42% des étudiants ont affirmé le contraire, la réponse est « oui ». Cela est dû peut être au programme d'enseignement qui pourrait ne pas répondre à l'attente des étudiants.

Question 10 :

La question «Par qui se fait la présentation du cours ? » a été conçu pour connaître si l’enseignement/apprentissage au paramédical utilisait les méthodes interactionnistes.

A partir des réponses obtenues nous avons relevé des réponses catégoriques et à 100% et que le paramédical n’utilisait que la méthode de l’enseignement magistral c’est-à-dire ou l’enseignant est le maître du cours qu’il dispense.

Tableau n° 15

Présentation	Nombre d'étudiants	pourcentage
Essentiellement par l'enseignant	28	70%
Par les étudiants	0	0%
Interaction et échange entre les deux	12	30%

présentation du cours

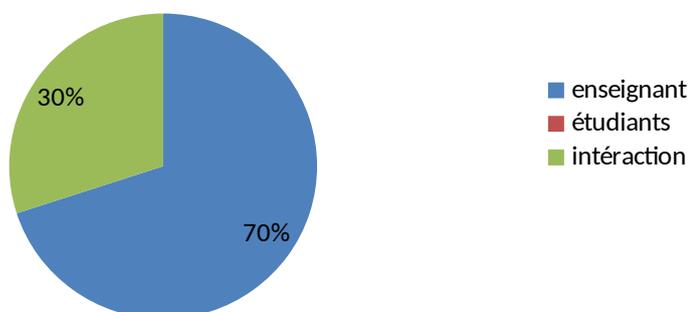


Figure n° 10

La présentation du cours de français par les étudiants et l’échange d’informations entre eux et l’enseignant ne sont pas envisagés au paramédical parce que le niveau intellectuel et cognitif des étudiants ne permet pas ce genre d’apprentissage.

Question 11 :

La question « Où trouvez-vous plus de difficultés en français médical ? » dont l'objectif était de connaître les difficultés rencontrées dans l'enseignement /apprentissage du lexique médical nous a amené à obtenir les résultats comme suit :

Tableau n° 16

Difficultés	Nombre d'étudiants	Pourcentage
Lecture	3	7%
Ecriture	7	18%
Compréhension orale et écrite	30	75%

difficultés en français médical

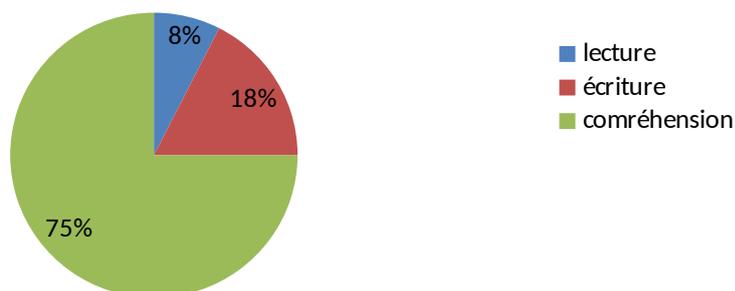


Figure n° 11

30 étudiants sondés ne comprennent pas à l'oral et à l'écrit le lexique médical enseigné. 7 étudiants n'arrivent pas à écrire correctement le lexique médical, 3 étudiants de l'échantillon sondé trouvent les difficultés en lisant le lexique médical. Ces étudiants qui sont des entraves à l'enseignement /apprentissage du lexique médical sont dû au niveau faible des étudiants.

Question12 :

La question «Comment apprenez-vous les nouveaux termes médicaux ? » vise à connaître les stratégies d'apprentissage de lexique médical en première année paramédicale.

Nous avons obtenu les graphes suivants :

Tableau n° 17

Apprentissage des termes médicaux	Nombre d'étudiants	Pourcentage
En les mettant en contexte	0	0%
En les définissant	0	0%
En les traduisant en arabe	40	100%
En lisant les documents	0	0%
En rédigeant des textes	0	0%

apprentissage des termes médicaux

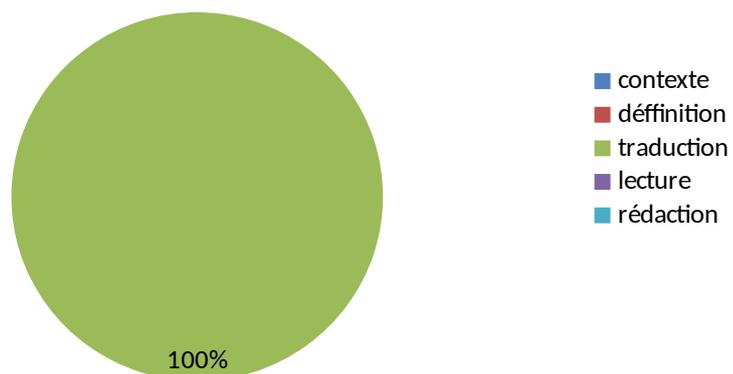


Figure n° 12

40 étudiants sondés ont choisi la réponse numéro 3 de la liste, le pourcentage est de l'ordre de 100%. Les étudiants stagiaires du paramédical

préfèrent donc la traduction, c'est-à-dire le passage d'une langue source à savoir le français vers une langue cible qui est l'arabe.

La compréhension se trouve donc facile il y a certainement l'utilisation d'un registre de compréhension à favoriser par le contexte sociolinguistique de l'arabisation (parce que la majorité des étudiants stagiaires du paramédical ne sont en contact avec le français que pendant le cours, une fois hors du cours c'est le recourt à l'arabe classique ou dialectale pour faciliter la compréhension).

5. Interprétation générale

Notre enquête sur le terrain a fait ressortir le déséquilibre entre le nombre d'étudiantes qui est de 34 et celui des étudiants qui n'est que de 4. Cela montre que le sexe féminin est plus attiré par la profession paramédicale. Ceci s'explique par le fait que le métier d'infirmière reste un métier de femmes conformément aux représentations sociales algériennes.

L'analyse du questionnaire montre que le niveau des étudiants est généralement faible. De même pour la note obtenue à l'examen du français au baccalauréat qui est en dessous de la moyenne. La raison en est probablement l'arabisation du système scolaire pour toutes les matières y compris les matières scientifiques. Dans le même ordre d'idées, les étudiants pendant leur parcours scolaire n'ont accordé aucun intérêt à la langue française et l'ont par conséquent considérablement négligée.

Le français programmé au niveau secondaire n'a pas été d'une grande utilité pour la formation paramédicale car il a été délaissé. Les programmes sont tout à fait différents et la mauvaise maîtrise du français comme langue étrangère influent négativement sur l'apprentissage du français de spécialité. Cela se répercute sur la compréhension des cours de spécialité qui sont dispensés uniquement en français.

Les réponses démontrent que l'enseignement du français de spécialité dans cet institut s'appuie uniquement sur les documents imprimés (polycopiés). Là nous supposons que l'apprentissage de la langue reste incomplet puisqu'il n'y a aucune utilisation des autres supports pédagogiques tels que les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC).

Cela traduit la méthode de l'enseignement telle qu'elle ressort dans les réponses des sondés qui déclarent aussi que le nombre de nouveaux termes médicaux appris par séance est insuffisant puisque la durée consacrée à l'enseignement du vocabulaire est généralement limitée.

Dans la plupart de leurs réponses, les étudiants affirment que les exercices de compréhension proposés par l'enseignant ne les aident pas à assimiler le lexique médical et que les cours sont exclusivement magistraux. Par conséquent, l'explication se fait suivant la méthode traditionnelle : l'apprenant est passif dans la situation d'apprentissage.

La plupart des étudiants abusent de l'utilisation des manuels de traduction du lexique donné durant le cours pour comprendre les termes médicaux et cela est dû à leur faible niveau en langue française ; en somme la totalité des étudiants utilisent la traduction pour l'apprentissage autonome (sans l'intervention de l'enseignant) du lexique spécialisé.

Les résultats des réponses recueillies témoignent que ces apprenants éprouvent des difficultés langagières en français médical, notamment au niveau de la compréhension écrite du lexique spécialisé. Ceci est relatif au programme d'enseignement de la langue de spécialité dispensée à l'institut et qui ne répond pas convenablement à leurs besoins spécifiques.

Cet obstacle de langue ne les encourage pas à se former correctement puisque cette formation est basée sur la langue française de spécialité.

Conclusion partielle

Dans ce chapitre, nous avons examiné la partie pratique consacrée à l'analyse des réponses recueillies. Notre recherche empirique a porté sur l'analyse d'un questionnaire destiné aux étudiants stagiaires identifiés précédemment.

Nous avons réalisé cette partie conformément à la démarche du FOS proposée par Mangiante et Parpette (2004) ; nous avons collecté les données sous forme d'un questionnaire adressé aux apprenants. Nous l'avons analysé et interprété en tenant compte de leurs difficultés. A partir de ces étapes nous avons pu analyser leurs besoins.

La conception du questionnaire a été conçue afin de récolter le maximum d'informations en ce qui concerne les besoins spécifiques liés à la compréhension écrite du lexique médical chez les interrogés. La réalisation de ce chapitre expérimental nous a permis d'avoir une idée globale sur les difficultés langagières rencontrées par les apprenants et la situation de l'enseignement du français médical dans cet institut.

Conclusion générale

L'apprentissage d'une discipline scientifique suppose la maîtrise de la langue de spécialité qui est fondées sur le lexique, surtout au début de la formation. Les étudiants des filières scientifiques objet de notre recherche (première année paramédicale « infirmiers de soins ») sont appelés à comprendre des cours de spécialités et des documents rédigés en langue française (FOS).

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons évoqués l'usage du français à l'institut paramédical en tant que langue de spécialité. Nous avons examiné les besoins langagiers, notamment les besoins lexicaux de la compréhension écrite en FOS chez les apprenants de la première année paramédicale, plus précisément ceux de la spécialité « infirmiers de soins ».

Pour construire notre thème de recherche, nous avons élaboré deux chapitres. Le premier, théorique, a été consacré au cadre méthodologique. Nous avons présenté et défini d'une manière détaillée les notions relatives à notre sujet (FOS, compréhension écrite, analyse des besoins...). Le deuxième, pratique, a été consacré à la partie expérimentale. La démarche de Mangiante et Parpette (2004) a largement inspiré ce chapitre. Notre étude a porté sur un corpus sous forme de questionnaire mené sur le terrain, pour analyser les besoins spécifiques du public concerné.

De même que ce mémoire a examiné les lacunes langagières que rencontrent les étudiants en ce qui concerne la compréhension écrite du lexique en FOS. D'après l'étude de leurs réponses mentionnées dans le questionnaire, nous remarquons que ces apprenants ont un double problème du français en tant que langue seconde et le français en tant que moyen d'acquisition du savoir paramédical. Là, nous répondons à notre problématique «-Pourquoi les étudiants de la première année paramédicale trouvent-ils des difficultés en compréhension écrite du lexique ?

-Quels sont leurs besoins dans ce domaine ? », les étudiants stagiaires de la première année paramédicale « infirmiers de soins » souffrent d'un manque de connaissance lors de la compréhension écrite du lexique, celle de la langue de spécialité qui est le français médical et celle du savoir paramédical qui n'est dispensé qu'en français, puisqu'ils sont débutants. Cela est dû à leur niveau faible en français. C'est dû aussi à la non-maitrise de la langue durant le cycle scolaire où ils n'ont fait leurs études qu'en arabe classique.

De même, le programme de langue est différent de celui qui est dispensé à l'institut paramédical qui a des conséquences négatives sur l'utilité du français de spécialité. Il faut ajouter que les étudiants ignorent l'utilisation des supports pédagogiques technologique (NTIC) pour l'explication des cours de spécialité.

Leur difficulté majeure en langue de spécialité reste la compréhension écrite du lexique médical qui se trouve dans les documents de leur domaine professionnel. Par conséquent leur objectif est l'apprentissage du français médical plus précisément l'acquisition du lexique spécialisé dans une période de temps très brève. La rentabilité des cours de FOS doit être immédiate et de manière adéquate. A partir du résultat obtenu, nous pouvons confirmer notre hypothèse : « -Les problèmes langagiers de ces étudiants seraient liés à la compréhension écrite du lexique spécialisé.

-Leurs attentes seraient l'acquisition rapide du lexique médical dans un délai très bref. ».

L'objectif réel de l'analyse des besoins spécifiques est de traiter les lacunes des étudiants en préconisant des solutions méthodologiques adéquates. Dans ce cas, nous avons suggéré quelques propositions à savoir : Suivre des formations de langue en ligne ou s'inscrire dans des instituts de formation de langue et utiliser des dictionnaires médicaux au lieu de la traduction.

Bibliographie

Ouvrages

- Bonvalot, M. (1993). Le vocabulaire médical de base : étude par l'étymologie. Paris : OIP.
- Challe, O. (2002). Enseigner le français de spécialité. Paris : Economica.
- Cuq, J-P et Gruca, I. (2005). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : PUG.
- Lehmann, D (1993). Objectif spécifique en langue étrangère. Paris : Hachette.
- Mangiante, J-M et Parpette, C. (2004). Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours. Paris : Hachette.
- Tolas, J. (2004). Le français pour les sciences : niveau intermédiaire ou avancé. Paris : PUG.

Reuves

- Sebane, M (2011). FOS/FLE : Quel français pour les étudiants algériens des filières scientifiques ? In Synergies Monde Numéro 8-2011. Tome II.

Dictionnaires

- Cuq, J-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : CLE international.
- Larousse médical (2003).
- Le petit Larousse illustré (2012).

Site

- Qotb, H. (2009). Français sur objectif spécifique. <http://www.lefos.com> (consulté le 05-03-2019).

- <http://www.francparler-oif.org/le-francais-sur-objectifs-specifiques/>
- <https://arlap.hypotheses.org/3520>
- <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages/reading-comprehension>
- <https://www.infirmiers.com/etudiants-en-ifsu/cours/cours.html>

Annexes

Liste des annexes

Annexe n° 01 : modèle de questionnaire adressé aux étudiants.

Annexe n°02 : cours de secourismes et exercices

Table des matières

Introduction générale	6
Chapitre I :Theorie de la comprehension ecrite et l'analyse des besion lexicaux en FOS.....	7
Introduction partielle.....	7
1.1 Définition du FOS.....	8
1.2 L'objectif du FOS.....	9
1.4 La démarche du FOS.....	10
2 Définition de la compréhension.....	11
2.1 La compréhension écrite.....	11
2.2 La compréhension écrite en FOS.....	11
2.3 La compréhension lexicale.....	12
2.4 Les exercices de la compréhension écrite.....	13
3 Définition du terme lexique.....	13
4 Définition de la notion besoins.....	14
4.1 Besoins spécifiques ou besoins langagiers.....	15
5 Le français médical.....	17
5.1 Le lexique médical.....	18
5.2.1 Préfixe Tableau n° 01.....	18
5.2.2 Suffixe Tableau n° 02.....	18
5.2.3 Abréviation Tableau n° 03.....	18
5.2.4 Mot composé Tableau n° 04.....	18
5.4 Support de la compréhension du français médical.....	20
6 L'enseignement au paramédical.....	20
6.1 Le programme de l'enseignement pour la première année paramédicale.....	21
6.2 Détail des cours dispensés.....	21
Conclusion partielle.....	23
Chapitre II.....	24
Introduction partielle.....	26
1. Identification du public.....	26
3. Présentation du questionnaire.....	27
4. Elaboration et analyse du questionnaire.....	27
5. Interprétation générale.....	42

Conclusion partielle.....	43
Conclusion générale.....	45
Bibliographie.....	48
Annexes.....	50

Résumé

Le présent mémoire s'inscrit dans le cadre de la recherche en didactique du FOS. Il porte sur l'analyse des besoins lexicaux de la compréhension écrite en FOS chez les étudiants de la première année paramédicale. En particulier les apprenants de la spécialité infirmiers de soins.

Ce travail se compose de deux chapitres : le premier est théorique dans lequel nous définissons les termes qui sont en relation avec notre thème de recherche ainsi qu'au programme d'enseignement dispensé à cet institut. Le deuxième chapitre est consacré à la pratique, dans lequel nous analysons les besoins spécifiques de ce public par un questionnaire mené sur le terrain.

Mots-clés : FOS, lexique, compréhension écrite, besoins.